# HAINE D'AMOUR

PAR

**Henri GERMAIN**

Après avoir dit cela, il s'interrompit un instant, comme épuisé par l'effort.

— A boire !... demanda-t-il d'une voix haletante.

Marthe se leva, s'empressa de donner au malheureux une cuillerée de potion réconfortante, plutôt que de salutaire aux désir.

Quelques minutes silencieuses s'écoulèrent, pour ainsi dire solennelles, angoissantes au suprême degré.

Enfin, Pierre parla de nouveau.

— Il faut absolument que je vous dise tout ! Ma l'âme si pleine de vous !...

Après, je n'aurai plus la force ni le temps.

Si vous saviez... je vous aime avec toute l'ardeur de mes vingt ans... je n'ai jamais connu personne... ; mon cœur était vide... vous y êtes entrée tout entière... pour toujours !...

Depuis l'âge de six ans, j'ai vécu seul... sans aucune affection... sans bonheur...

Alors... quand je vous ai vue... je vous ai donné toute ma tendresse... tout ce qu'il y avait de bon en moi... de généreux...

Je voulais dépenser ma vie pour vous ; vous vous souviendrez... n'est-ce pas ?...

— Oui, oui, balbutia Marthe, la voix étranglée par l'émotion douloureuse qui l'étreignait indiciblement.

Et son regard humide se fixait attendri sur celui du moribond, s'enveloppait d'ineffables grâces.

Mais, elle avait à peine parlé, que son cœur se mettait tumultueusement, et la pâlissait doucement sur les joues brûlantes du blessé.

Il essaya de sourire, une expression de bonheur sensible transfigurera un instant ses traits très, son visage livide.

— Vous êtes bonne... ; Bref... ; vous ne voulez pas repousser l'amour d'un pauvre mourant...

Vous ne m'oublierez pas trop vite ?...

Voyez-vous, j'ai toujours eu peu de chances !...

Ainsi... j'aurais pu trouver peut-être le bonheur, près de vous... si j'avais vécu... car je vous aurais tant aimée... que vous n'auriez pu me dédaigner...

Mais, voilà... la fatalité veut que je meure... au moment où je commence à vous connaître... alors que j'ose vous avouer... combien vous m'êtes chère.

Ah ! Marthe, j'emporterai dans la tombe, le doux souvenir de votre visage adoré... je mourrai moins seul...

Tenez... avant de disparaître... il faut que je vous dise encore des choses étranges...

Depuis hier, il se passe en moi un fait inexplicable.

Je crois que ces choses se produisent seulement... aux heures suprêmes.

J'ai, dans mon pauvre cerveau... comme des souvenirs très lointains... revenus tout à coup.

Ainsi, je crois, maintenant, me rappeler mes parents..., ma mère surtout...

Et puis... le pays où j'ai été élevé... c'était dans le Midi, très loin d'ici...

Non... ça c'est plus tard...; c'était d'abord à Mantou..., mon père devait être riche ?...

Nous avions des domestiques..., une propriété..., un bateau...

Ah ! si je revoyais certaines choses..., je crois que je me souviendrais... complètement...

Mais, à quoi bon..., puisque c'est fini !

Hélas !... fini !... pour toujours !...

Ah ! comme j'aurai souffert !...

— Je vous en prie, ne dites pas cela, monsieur Pierre, implora la jeune fille, on vous sauvera, je vous le jure !

— Non..., je le sens bien..., c'est la fin..., bientôt !...

J'étouffe... je... ma tête !...

Et, tout à coup, comme terrassé par l'émotion intense qu'il éprouvait, et la souffrance, tout à la fois, Pierre acheva d'une voix très basse, étranglée de râles :

— Adieu..., Marthe..., je vous aimais bien..., adieu !...

Puis il tenta sublimement les yeux, se tête roula sur l'oreiller, il ne bougea plus.

Marthe, bouleversée, se dressa d'un bond, toute pâle, se pencha sur le visage impassible désormais, saisie d'une angoisse profonde, indicible.

Elle sentit à peine sur sa joue passer un souffle court, très faible, comme prêt à s'éteindre.

Elle attendit vinal, durant un long instant, essayant de réprimer l'épouvantable appréhension qui la tenaillait.

Le malheureux Pierre allait-il mourir là, sous ses yeux, sans autre secours ?

La respiration ne se percevait presque plus, aucun tressaillement n'agitait les traits, comme figés déjà dans l'éternelle immobilité.

La jeune fille se redressa, les yeux hagards et comme obstinément attachés sur le corps inerte.

Enfin, n'y tenant plus, comme affolée d'une crainte effroyable, elle trappa rudement du poing contre le cloison.

Une voix, celle de la femme de l'aubergiste, se fit entendre, inquiète :

— Qu'y a-t-il ?

— Oui, vite du secours !... s'écria la jeune femme d'un accent désespéré.

Des bruits significatifs se produisirent aussitôt dans la chambre voisine.

Quelqu'un se levait ; on allait venir l'assister dans ce moment critique, épouvantable.

Un instant plus tard, la porte de la chambre s'ouvrit, la femme de l'aubergiste apparut, sommairement vêtue.

— Je vous en prie, madame, implora Marthe, envoyez votre mari à Lardy chercher le docteur, et prévenez mon frère ; le blessé agonise ; il va mourir !

Sans répondre, la brave femme, bouleversée, sortit de la pièce.

Son mari, aussitôt prévenu, se leva sans bésiler, et, moins d'un quart d'heure après, il partait pour Lardy, au moment où Barru pénétrait dans la chambre mortuaire.

Une grande demi-heure s'écoula, ensuite, pendant laquelle Marthe, son frère et l'excellente aubergiste demeurèrent immobiles au chevet du blessé.

Penchés sur lui, ils épiaient son visage avec une anxiété croissante, cherchant vainement à saisir le moindre indice d'un retour à la vie.

Enfin, le médecin parut, accompagné de celui qui l'avait été quérir.

Tandis que Marthe lui expliquait en peu de mots les différentes phases par lesquelles avait passé le malheureux Pierre, il examinait l'ordonnance établie par son confrère de Paris.

— On ne pouvait rien tirer de mieux, murmura-t-il d'un ton convaincu

Puis il s'approcha du moribond, palpa doucement ses membres raidis, pinça devant sa bouche fermée, puis devant ses narines, une petite glace de poche.

Aucun souffle ne vint le ternir.

Le docteur regarda les femmes.

Elles s'allongèrent, muettes, d'une couleur de cire, sur un blanchissant des doigts, les pouces légèrement rentrés vers les paumes.

— Hélas ! c'est fini..., déclara le praticien d'un accent pitoyable.

— Oh ! répétait Marthe, et pas même un prêtre pour ses derniers moments !

— Vous l'enverrez chercher, dès qu'il fera jour, répartit le médecin, il viendra certainement.

Quant à moi, si vous le voulez, madame, je déclarerai le décès à la mairie, dès l'ouverture en même temps que je reviendrai le constater officiellement.

— Oui, monsieur, oui, faites ce qu'il faut, j'en serais incapable, approuva la jeune femme d'une voix qu'elle s'efforçait en vain de raffermir.

— Et ne craignez pas de vous engager, dit à son tour Charles Barru, je paierai les frais.

Le praticien se retira.

Alors, Marthe, incapable de se contenir plus longtemps, laissa couler silencieusement, sur son beau visage les larmes qui l'étouffaient depuis un instant.

La triste déclaration d'amour du malheureux agonisant devait profondément louchée.

La sympathie naissante ressentie pour lui depuis quelques semaines déjà, s'était accrue tout à coup, dans des proportions étonnant elle-même.

A cette heure sombre, il se produisait en elle une révélation soudaine.

Aussi pleurait-elle, non seulement par sensibilité féminine, mais atteinte d'un véritable chagrin.

Cependant, la femme de l'aubergiste cherchait à l'entraîner dans une autre pièce, pour la soustraire à la contemplation douloureuse du cadavre, que le chirurgiste engagait à veiller.

Mais elle se défendit avec une sorte d'énergie désespérée, ne voulant plus s'arracher à ce spectacle pourtant cruel.

— Non, dit-elle, laissez-moi la veiller une dernière fois, le pauvre malheureux !...

Et, résolue, elle reprit sa place accoutumée dans le fauteuil, où elle s'abîma d'épouvante et d'amertume, sans que son frère essayât de troubler sa douleur.

Quand vint le jour, elle consentit enfin à prendre un peu de repos, laissant le corps à la garde de l'excellente femme qui l'avait assistée.

Charles Barru, accompagné de l'aubergiste, allait se rendre au bureau de poste de Lardy.

Il expédia aussitôt deux dépêches identiques à Paris.

L'une à Paul Duroc, l'autre au médecin dont il avait l'adresse.

Des dépêches terribles dans leur laconisme, disant seulement :

« Pierre mort hier soir, venir sans tarder ; enterrement est après-midi, sans doute ».

Lorsqu'il fut de retour à Jeanville, le décès du malheureux peintre venait d'être officiellement constaté et l'enterrement fixé, par le maire, à trois heures après-midi.

Cette promptitude avait pour but de débarrasser le plus vite possible la chambre de l'aubergiste sur sa demande.

Marthe se relevn seulement vers midi, à l'arrivée de Paul Duroc.

Le musicien voulut voir une dernière fois le visage du peintre.

Il monta dans la chambre où reposait le cadavre, marchant sur la pointe des pieds.

*(A suivre).*


## ANNONCES LÉGALES

Etude de Me Maurice JASPAR, Docteur en Droit, Avoué à Lille, 6, rue du Temremonde.

Justice Judiciaire. — Décision du 18 Janvier 1909

### Divorce

Par jugement rendu par défaut, le 9 Avril 1909, enregistré.

Le Tribunal civil de première instance de Lille a prononcé le divorce :

Entre :

Monsieur Désiré-Isidore Deval, manœuvre de maçon, demeurant à Lille, rue des Roquettes, cour Delaire, n° 1.

Et :

Madame Julie Debaets, épouse de lui, épouse du sus-nommé, domicilée de droit avec lui, mais résidant en fait à Lambersart, rue Bernard, 103.

Au profit de cette dernière pour qui Me JASPAR, occupait dans l'instance.

La présente publication a pour but de faire courir le délai d'opposition qui est de huit mois, à partir de ce jour.

*Pour extrait :*

(Signé) JASPAR.

6794

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Extrait d'un jugement rendu par le Tribunal de Commerce de Lille, le 13 Juin 1909, à la charge de M. Adelson HEILIN, ancien cabaretier, demeurant à Lille, 41, devant, rue Meunier, 3, puis rue Dubois, 1 et actuellement rue Grande-Chaussée, 42.

Ce Tribunal déclare le susnommé en état de faillite ouverte ; fixe provisoirement à la date du 15 Juin 1909, l'époque de la cessation des paiements. Nomme pour Juge-Commissaire de la dite faillite M. Wargny, l'un des membres du Tribunal, et pour *syndic provisoire*, M. Brunebrouck, comptable, à Lille.

6797

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Liquidation judiciaire du sieur Louis DUBUS, marchand de meubles, à Lille, 81, rue d'Angleterre.

Mai, les créanciers sont invités à se rendre au Tribunal de Commerce de Lille, salle des liquidations judiciaires, le 18 Juin 1909, à 12 heures 1/4 de relevée, pour assister à la réunion des créanciers dudit sieur Louis DUBUS, demeurant à Lille, admis au bénéfice de la liquidation judiciaire.

BUT DE LA RÉUNION

1° Examen de la situation du débiteur ;

2° Avis à donner sur la nomination du liquidateur définitif ;

3° Election des contrôleurs ;

NOTA. — MM. les créanciers sont en outre informés que, dès à présent, ils pourront remettre au greffe leurs titres de créances accompagnés d'un bordereau rédigé sur papier libre, indiquant le montant des dites créances.

6789

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Par jugement du 15 Juin 1909, le Tribunal a admis au bénéfice de la liquidation judiciaire, dite Valentine LEDEZ, commerçante, à Cysoing, et a nommé M. Ovigneur, *Juge-Commissaire* et M. Corsel, liquidateur provisoire.

6798

## IMMEUBLES à vendre

Etude de Me A. DESMAZIERES et E. GOORON, avoués à Lille.

### A VENDRE

par suite de licitation

L'adjudication aura lieu le Mercredi 7 Juillet 1909, à onze heures du matin, en la salle d'audience des criées du Tribunal civil de Lille, au palais de justice de Lille.

Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoué.

COMMUNE DE RONCHIN

Rue du Cert

### Une pièce de TERRE

en pâture, d'une contenance d'après titres, de 48 ares 07 centiares 50 dix-milliares, située à Ronchin, à front du pavé de Ronchin à Seclin, dite rue du Cert, repris au cadastre sous le n° 191, de la section B, pour 46 ares 15 centiares, tenant d'un côté à M. le Docteur Dubosset, sur salle deux, appartenant en entier à M. le Docteur Dubosset, d'autre côté à Alfred Hespel-Marchand, par devant au pavé de Ronchin à Seclin, du nom du Cert, et par derrière à Dupouchelle.

Pâture clôturée en partie par haie de ronces, façade sur rue avec soubassement en briques, surmonté d'une grille, avec grand'porte en fer, plantée d'arbres fruitiers.

Les servitudes telles que portées et celles de toutes, qui se trouvent entre ladite pâture et la propriété du docteur Dubosset, seront que par simple tolérance. Cette propriété est occupée par les vendeurs.

MISE A PRIX : 6.000 francs.

S'adresser pour tous renseignements :

1° Au greffe du Tribunal civil de Lille, où se trouve déposé le cahier des charges ;

2° A Me Emile GOURON, avoué soussigné, demeurant à Lille, 108 bis, boulevard de la Liberté ;

3° A Me Alfred DESMAZIERES, avoué, demeurant à Lille, 6, rue Sesse.

6784 (signé) DESMAZIERES.

## IMMEUBLES A LOUER

Etude de M. L. MONTAIGNE-DELOS, gradué en droit, rue Bolleraie, 320 bis, Lille.

### A LOUER

rue Masurel, APPARTEMENT au second, 3 pièces, loyer 720 francs, seul locataire.

Bureaux de 2 h. à 6 heures.

6795

## VENTES DIVERSES

*135 fr. coûte 270 fr.*

Vélo neuf, très marque pure route, avec sa facture de garantie 5 ans. Occasion rare et amiable après décès. D. BLOND, propriétaire, Pernes-en-Artois.

n.o.5356

**Vins de Propriétaire**

*Rouge*, nat., 85 fr. la p. de 218 l. 101 perds l. *Blanc* sec nat., 47 fr., la p. de 216 l. 101 p. Rendus gares arr. Port et congé comp. Bon 0.50; *palem.* e. *remis* à 3 % d'esc. ou 90 j. net. *Prime* au ch. : 1 Bonbonne 5 l. Alsacat ou 2 b. Eau-de-vie S. Sd. à M. *Fernand LAMBON* propr.-vitic., à *Sommières* (Gard).

no.1401

**AUTOMATIQUES**

Vente en gros et au détail

VENTE AUX CARAMTIERS, payables sur les recettes. Rien à débourser.

Agent dépositaire sérieux demandé dans chaque canton.

A. MARTINACHE, 9, rue d'Amiens à Lille.

Téléphone 22-38. no.6375

Vin de table rouge 8 à 9 d. le l. Vin vieux Bordeaux gratis. Fournisseur Valdemanche, Bordeaux Lamarque.

no 5199

**Meubles Neufs**

MEILLEUR MARCHÉ QUE L'OCCASION

Il est impossible pour les personnes qui veulent des MEUBLES solides et bien finis, de mieux se faire fournir qu'à LA GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES, 18 place du Concert, Lille, où l'on trouve de grandes quantités de salles à manger, chambres à coucher, salons et bureau de tous les styles et modernes, hollandais, installations complètes pour cafés, hôtels, villas. Références de premier ordre. Vente directe du fabricant au client, sans intermédiaire. — La maison reste ouverte les dimanches et n'a pas d'étalage.

16, *Place du Concert, Lille.*

5797

## CESSIONS

*BRASSERIE*

A CEDER dans le Pas-de-Calais, 8.000 hectos. S'adresser à Me CUSSAET, notaire à Saint-Omer, (Pas-de-Calais).

no 6763

A CÉDER

TABACS-MANOQUERIE

dans bureaux, fait des plus importants du département, situation unique. Emplacement exceptionnel. Chiffre d'affaires : 200.000 fr. Après fortune.

Réponse au bureau du journal aux initiales Z. U. A.

6746

**ON ACHÈTE AU COMPTANT** toutes espèces et quantités de Marchandises ou SOLDES, ainsi que des Magasins entiers, FIDÉS sur marchandises.

S'adresser à la

MAISON de SOLDES, 32, rue Ban-de-Wedde, 32, LILLE

5094

EXIGEZ LE VÉRITABLE

**ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX**

**du Dr GUILLIÉ**

Depuis plus de quatre-vingt ans, l'ELIXIR du Dr GUILLIÉ est employé avec succès contre les maladies du Foie, de l'Estomac, du Cœur, Goutte, Rhumatismes, Fièvres Paludéennes et Pernicieuses, la Dysentérie, la Grippe ou Influenza, les maladies de la Peau et des Vers intestinaux.

C'est un des médicaments les plus économiques comme Purgatif et comme Dépuratif, c'est le meilleur remède contre toutes les maladies occasionnées par la Bile et les Glaires.

Refuser tout antiglaireux ne portant pas la signature Paul GAGE.

PRIX : Bout., 6 fr. ; le 1/2 bout., 3 fr. 50

Dépôt général : Dr PAUL GAGE Fils, 9, rue et 1er Passage du Commerce, 9, PARIS.

CHEZ TOUTES LES PHARMACIES

Pilules d'Extrait d'Elixir Tonique Antiglaireux Du Docteur GUILLIÉ

La Fiacon, 3 fr. 50 — la 1/2 Fiacon, 2 fr.

Sirop d'Extrait d'Elixir Tonique Antiglaireux Du Docteur GUILLIÉ

Ce Sirop, à base de Quinquina, d'un goût très agréable, convient à tous les malades, à toutes les femmes et aux enfants. — La Bouteille : 2 fr.

6792

Les nouveaux

**GUIDONS ANGLAIS**

indéréglables

**THE KING**

fabriqués par *J. OONTE, 38, rue des Panoyaux, Paris*

sont en vente chez tous les bons constructeurs.

LES DEMANDER — LES EXIGER

no 1163

## OFFRES ET DEMANDES d'Emplois

S'adresser aux bureaux de *Progrès du Nord*, 27, rue de Béthune, LILLE, aux bureaux de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*, 7, rue de la Concorde, à ROUBAIX ; rue Verte, 53, à TOURCOING ; chez nos correspondants de VALENCIENNES, 8, passage Boca. — Et à tous les Correspondants et Dépositaires du Journal.

**Association Amicale des Anciens Elèves de l'Institut Turgot, Roubaix**

DEMANDE

un CHEF DE FABRICATION pour robes, pouvant faire retouches, ayant quelques connaissances et beaucoup d'initiative. Grosse situation.

Ecrire de suite à l'Agent de Placement, 31, rue de la Concorde, en donnant toutes références. Réservé aux Turgotiens.

6795

**30 à 80** fr. par semaine à tous genres, hommes, femmes, jeunes gens, offrons emploi sérieux, facile, pays. Sans ou sachant écrire. Ecrire : ROBERT, 19, rue Jeuffrin (Paris).

6790

**Sténographe**

On demande un STÉNOGRAPHE, principalement affecté au téléphone, service de nuit. Urgent. S'adresser au Bureau du Journal.

**On demande des Ouvriers à l'Usine de Fives**

(Fives-Lille, Nord), pour les machines-outils ; long travail assuré. Se présenter au bureau d'embauchage, à partir de 9 heures du matin, tous les jours ouvrables, sauf le Lundi.

no.6724

**ON DEMANDE**

un bon OUVRIER CHARRON, chez M. Delay-Prévost, 6 Noyelles-Godault (P.-de-C.) Travail assuré.

17467

**ON DEMANDE**

dans toutes communes du Nord et du Pas-de-Calais, personnes honorables et actives pour s'occuper d'assurance populaire sur la vie fixe et c'est convenable à ouvriers ou petits commerçants pouvant disposer de un ou plusieurs jours par semaine, on mettra au courant. Ecrire BOUTTIENS, rue de la Pesche, Roubaix.

no.6695

**ON DEMANDE**

des JEUNES FILLES, de 13 à 15 ans, sachant bien raboiter, 89, rue de la Vignette, Lille.

6788

**LEÇONS** de Piano et Mandoline. — Prix modérés. — S'adresser rue de Cambrai, 140, à Lille.

## AVIS DIVERS

**Dettes**

M. Lamotte Louis prévient le public qu'à partir de ce jour, il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Irma Grau.

FONDEE EN 1874

**COMPTABILITÉ**

Pierre LEHOUCQ

La plus légale

La plus sûre

La plus pratique

La plus concise

COURS PRATIQUES

MISE A JOUR RAPIDE de toutes sortes écritures

Vérifications — Installations

INVENTAIRES

Leçons de sténographie et de dactylographie commerciales. Professeur diplômé (Paris 1900).

41 et 43, rue Esquermoise, Lille

no.6591

**MACHINES A COUDRE**

Réelles occasions en ce moment. Point de tissées annoncées, Singers, Singers Centrales et Oscillantes, Machines neuves, 7 tiroirs, étagères et coffret, Machines neuves au pied, 65 fr. Réparations, échanges, leçons gratuites. THOREL, mécanicien, rue des Bouchers, 32, Lille.

6690

**Écrivez tous**

et envoyez votre adresse à Mme ZENITA, le célèbre voyante de Fernes (Ain), ses prédictions sur l'avenir sont extraordinaires et justes, en réponse aître la chance et le bonheur ramène l'amitié, le joie et la santé. Mme Zenita ne demande jamais d'argent, mais rend des services qui valent de l'or.

no.6690

LA VUE POUR TOUS

MAISON DE CONFIANCE

**MAILLARD** Succ.

praticien, a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres grédées au silex pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention, telles que l'étudiant, l'ecclésiastique, le médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par le travail ou la maladie. Les prix est très modeste : 1 fr. 50 pour placer et 1 fr. 50 les de myopes ou de presbytes.

Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. — Indiquer l'âge exact.

26, RUE FAIDHERBE, LILLE

12047

**COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix**

*16, Rue du Curé, ROUBAIX*

MOTEURS A GAZ

Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces.

Consommations réduites jusque 470 litres, à charge complète, par cheval-heure.

Personnel technique et spécial pour le service.

Devis et plans.

500 moteurs fonctionnent à Roubaix et les environs pour tous genres d'industries.

Economie incontestable sur la vapeur pour forces motrices de table et moyenne puissance

Pour tous renseignements, s'adresser, 58, rue du Tourcoing, ROUBAIX.

R1832

**PRÊT** à tous a. signat. cond. avantag. rien d'avance. DEITAUX, 26, r. Rivoli, Paris

1185

**Pessaire à air**

Objets d'hygiène et intimes

Collection superbe, prix sans concurrence.

CATALOGUE et TÉLÉPHONE

**C.-J. VIVIEZ**

50, rue Esquermoise, 50, LILLE

Grande Maison de bandages

47754

**ARGENT** à Vign., Fges gar. si cont. *Soulagement* Annet, 39, r. de la Chine, Paris.

1125

**Mme MARIE-LOUISE**

la Grande Bienfaisante

consulte pour mariage, héritage, commerce ; ramène amitié perdue ; donne secret certain d'assurer en tout, avoir chance, bonheur, santé, fortune. Consultation gratuite à tout acheteur de la Bague merveilleuse porte-bonheur. Traite par correspondance. — Rue de Paris, 166, au 1er, entrée rue de la Tripide.

no.6705

**PRÊT** à sign. 8 0/0, rem. 10 ans. Rien d'avance. ALEXANDRE, 27, *Fg. Montmartre*, Paris.

no.6660

**On ne crève plus**

grâce à l'emploi de la PERMANITE, les clous, les pierres pointues et les lessons de bouteilles mendonnagerent plus vos pneus. Ecrire à LEMERCIER, 66 quai d'Alfort, à Alfort (Seine).

no.6764

**Moteur Masure**

Les plus hautes récompenses

NEUF ET OCCASION

de toutes forces prêts à livrer et au location

Usine : 15, rue de Boulle

TOURCOING

6817

TROUBLES PÉRIODIQUES MESDAMES

PERIO-SPÉCIFIQUE

6659

FABRIQUE DE COUVERTS & D'ORFÈVRERIE

A. FRENAIS

PARIS

Argent 800 millièmes, métal autre blanc, argenté, argenté, et or argent massif.

Exiger la Marque de la Maison de Fabrique.

1163

**CYCLES HUMBER Beeston**

**H. HURET**

Rue Nationale, 63, LILLE (Téléphone 18-11)

no.6512

**MINES D'OR** avec 250 fr. achetez 25 actions à terme pour fin Juin. Gros bénéfices à réaliser. DORET, 27, rue Molière, Bagnolet, (Seine).

6332

Pour l'arrangement des pianos, s'adresser à la Société des Aveugles, 33, rue de l'Hôpital-Militaire, 33, à Lille.

AGENCE NOTARIALE de la RÉGION DU NORD

Directeur : A. VAN HAEMMERSCHE, ancien ptr clerc de notaire

LILLE, 51, Rue Jacquemars-Giélée, 51, LILLE

**Consultations gratuites sur affaires**

de famille, successions, procès, séparations de corps et divorces ; Arrangements entre créanciers et débiteurs (faillites, sursis) ; Achats et recouvrements de créances ; Cessions et reprises d'industries et commerces ; Associations, sociétés ; Achats, ventes et locations d'immeubles ; Prêts hypothécaires, etc., etc.

no.6790

**LE BON GÉNIE**

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE

**Vend de tout à Crédit**

A partir de UN franc par semaine on QUATRE francs par mois

BICYCLETTES, VÊTEMENTS, MOBILIERS, MACHINES A COUDRE

CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES

*Expéditions, Emballages, Échantillons, Catalogues franco.*

PREMIÈRES COMMUNIONS

Maisons à CALAIS, DUNKERQUE et SAINT-QUENTIN

**LA COMPAGNIE SINGER**

**MACHINES A COUDRE**

LILLE { 9, RUE NATIONALE. 97, RUE LÉON-GAMBETTA

ROUBAIX 20, GRANDE-RUE, 20 | TOURCOING 37, Rue NATIONALE, 37

GRAND PRIX Paris 1900 | 7 GRANDS PRIX Saint-Louis 1904

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS ALLEMANDES

*Exiger le nom Singer sur le bras et le bâti de la machine*

LIVRAISON FRANCO PARTOUT ; APPRENTISSAGE GRATUIT